plutôt d'amener les étudiants à travailler la matière, à exercer leur compréhension des notions, soit en classe-même, soit hors de la classe. Plus le semestre avance, plus les étudiants connaissent la matière et sont en mesure de réagir à celle-ci. On pourra donc chercher à les faire participer davantage, à utiliser leur compréhension pour expliquer ce qui vient par la suite. Ainsi, les étudiants seront en mesure d'exercer les compétences qui sont visées par l'enseignement et ce, avant qu'ils ne soient placés en situation d'évaluation. Leur sentiment de «maîtriser» le sujet s'en trouve généralement renforcé puisqu'ils sont guidés dans leur apprentissage vers les apprentissages évalués en fin de semestre.

QUELLES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT SONT À DISPOSITION?

Nous avons discuté, dans la section précédente, de la vision de l'enseignement et de l'apprentissage entretenue par un enseignant et de la façon selon laquelle celle-ci peut évoluer pour s'orienter davantage vers l'apprentissage en profondeur des étudiants (voir le chapitre 4 sur les objectifs d'apprentissage). Nous examinons maintenant les méthodes d'enseignement, c'est-à-dire comment un enseignant peut traduire sa vision en approche concrète. Nous avons déjà parlé de l'exposé magistral. Il en existe toutefois plusieurs autres. A titre d'exemple, les méthodes suivantes sont fréquemment employées dans l'enseignement supérieur:

- Discussion plénière	- Discussion en sous-groupe	- Ateliers pratiques
- Jeux de rôles	- Séries d'exercices ou de cas	- Stages de terrain
- Simulations	- Travaux dirigés	- Travaux pratiques
- Présentations d'étudiants	- Mises en situation	- Monitorat professionnel
- Apprentissage par problèmes	- Apprentissage par projets	- Recherches individuelles

Ces exemples pourraient être déclinés par centaines. En fait, en examinant ces méthodes, on se rend vite compte que plusieurs d'entre elles sont en fait des variations sur un thème assez similaire. Par exemple, les ateliers pratiques, stages de terrain ou mises en situation placent l'étudiant au centre du processus d'apprentissage en faisant reposer sur lui la responsabilité du travail à accomplir. D'autres méthodes, comme les discussions ou jeux de rôle font travailler les étudiants en groupe en vue d'apprendre. Finalement, d'autres méthodes laissent l'étudiant davantage en retrait du travail à accomplir en vue de l'apprentissage, comme

D'ORLEANS

c'est le cas pour les étudiants qui assistent à un exposé magistral ou encore à des présentations de leurs collègues lors d'un séminaire.

Diverses catégorisations existent à l'égard des méthodes d'enseignement (par exemple Cranton, 1989; Prégent, 1990). Nous présentons cinq grandes catégories autour desquelles peuvent être regroupées diverses méthodes d'enseignement. L'avantage de cette catégorisation est qu'elle permet à l'enseignant de réfléchir au niveau d'engagement des étudiants dans son enseignement – plutôt faible en cas de centration sur l'enseignant, plutôt élevé en cas de centration sur l'apprenant:

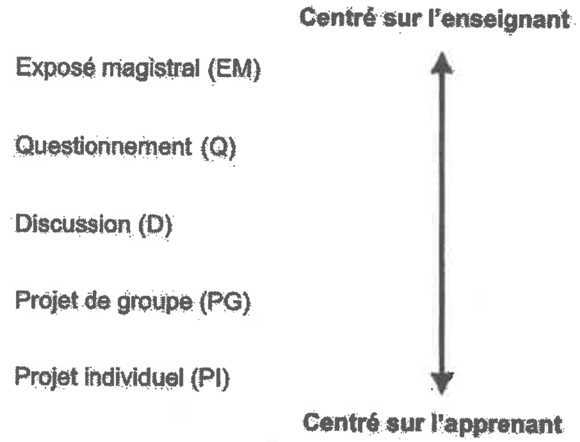

Figure 1: Cinq grandes catégories de méthodes d'enseignement.

On aperçoit dans la figure 1 ci-dessus une progression allant de l'exposé magistral, méthode d'enseignement principalement centrée sur l'enseignant, au projet individuel, méthode principalement centrée sur l'action de l'étudiant. Examinons chacune de ces catégories plus attentivement.

L'EXPOSÉ MAGISTRAL

Il s'agit d'une méthode d'enseignement lors de laquelle l'enseignant, ayant préparé les informations à présenter aux étudiants, expose celles-ci de façon relativement continue. Parfois, l'enseignant peut laisser les étudiants poser des questions, parfois c'est lui qui posera des questions aux étudiants pour vérifier leur niveau de compréhension. Le principal

La Pédagogie de l'enseignement supérieur T1.

avantage de cette méthode est de pouvoir présenter un ensemble de faits assez rapidement selon une séquence déterminée par l'enseignant. Ce dernier n'a donc pas à se soucier de la façon de réagir aux interventions des étudiants que s'il a prévu des moments à cette fin. Le principal inconvénient de cette méthode est que l'apprentissage qui en découle est généralement relativement superficiel puisque le niveau d'«engagement» des apprenants est en général plutôt faible. Ceux-ci sont peu actifs et rarement en mode «approfondissement» lors de leur écoute, attentive ou non. Par ailleurs, si les étudiants doivent, en plus d'écouter l'enseignant, noter tout ce que celui-ci dit, il est fort probable qu'ils réfléchissent peu à ce qui leur est raconté (voir le chapitre 11 sur les supports de cours).

Le questionnement

On peut aussi envisager un enseignement qui ferait davantage appel aux étudiants, à leur compréhension des savoirs présentés. Ainsi, il est possible d'amener les étudiants à poser des questions lors des enseignements, non seulement au sujet de ce qu'ils croient ne pas maîtriser, mais aussi sur ce qu'ils croient maîtriser. Une telle approche favorise les apprentissages en profondeur chez les étudiants. Il est aussi possible d'effectuer un enseignement selon une logique de «dialogue socratique», c'est-à-dire en posant des questions aux étudiants afin d'arriver aux informations que l'on souhaitait leur présenter. Le niveau d'«engagement» des étudiants est ici assez marqué. Bien entendu, ces deux approches du questionnement découlent d'une vision de l'apprentissage différente de celle de l'exposé magistral. Ici, l'enseignant contrôle beaucoup moins ce qui se passe lors de l'enseignement. Ainsi, maîtriser les techniques permettant de faciliter la participation des étudiants lors de ses enseignements (voir le chapitre 10 sur l'enseignement aux grands effectifs) s'avérera particulièrement utile. Les avantages de cette méthode sont d'impliquer les étudiants dans le processus d'apprentissage et donc de les amener à approfondir la matière présentée. Les inconvénients relèvent principalement de la perte de contrôle par l'enseignant de ce qui se passe en classe et de l'aspect chronophage de ces méthodes.

La discussion

A mi-chemin sur ce continuum positionnant une méthode d'enseignement entre la centration sur l'enseignant et la centration sur l'apprenant, la discussion forme une autre grande catégorie. Lorsque l'enseignant y fait appel, il accepte généralement de ne diriger qu'en partie l'apprentissage à réaliser; les étudiants sont aussi responsables que lui du résultat puisque leur participation active est essentielle à l'atteinte des objectifs d'apprentissage. Le rôle de l'enseignant est d'alimenter le processus par lequel les étudiants réalisent les apprentissages. Il le fait par des interventions au sujet du contenu de la discussion (par exemple, ce qui est dit, la justesse du propos, sa pertinence) mais, aussi fréquemment, par des interventions portant sur le processus de la discussion (par exemple, qui parle, qui ne parle pas, qui défend quelle posture, pourquoi?). Ainsi, l'enseignant amène les étudiants à prendre conscience non seulement des savoirs à s'approprier mais aussi du processus par lequel ces savoirs sont appropriés. Les avantages sont que la discussion implique davantage les étudiants et permet à l'enseignant de détecter leurs difficultés de compréhension. Les inconvénients principaux relèvent de la difficulté à gérer deux processus à la fois: celui lié aux contenus et celui lié au processus d'apprentissage. Il ne s'agit pas d'une catégorie de méthodes qui s'aborde à la hâte et sans préparation! Au contraire, il est recommandé de s'exercer d'abord auprès de petits groupes pour ensuite passer à des groupes plus importants. Par ailleurs, il s'avère parfois utile de fonctionner à deux enseignants, l'un se concentrant sur le contenu de la discussion et l'autre sur le processus. Ceci permet de développer des compétences d'animation des groupes sans faire face à une tâche insurmontable pour l'enseignant qui démarre avec cette catégorie de méthodes (voir le chapitre 9 portant sur l'animation des groupes).

Le projet de groupe

Retournant à notre continuum, le travail de groupe situe le contrôle de l'apprentissage et du déroulement du côté des étudiants. Ainsi, l'enseignant prépare des consignes, recadre, accompagne les groupes et confirme l'état d'avancement des travaux. Toutefois, l'apprentissage ne peut se réaliser sans la participation active des étudiants. Et la responsabilité de l'apprentissage est distribuée au sein du groupe. Le rôle de l'enseignant devient principalement d'accompagner les groupes. En ce sens, il n'est plus seulement un expert des contenus. L'enseignant devient aussi expert du processus, de l'accompagnement des groupes (voir le chapitre 9 sur l'animation des groupes). Le principal avantage de cette catégorie de méthodes est de responsabiliser les étudiants et de les amener vers une

DOREAM
CENTRE

autonomie dans l'apprentissage. Les principaux inconvénients sont que ce mode d'enseignement fait appel à des compétences de l'enseignant différentes des compétences requises lors de l'exposé magistral et que ces compétences ne s'acquièrent pas sans pratique. Au contraire, l'enseignant fait face à un investissement en temps important pour les développer.

Le projet individuel

Finalement, les méthodes d'enseignement relevant du projet individuel placent une très grande responsabilité du côté de l'apprenant. L'enseignant déterminera les paramètres du travail à accomplir mais laissera la plupart du temps une grande liberté aux étudiants. Travaillant cette fois-ci seuls, les étudiants pourront exprimer toute leur créativité dans la réalisation des travaux liés aux apprentissages visés. C'est là que le rôle d'enseignant accompagnant prend toute son importance. Comment fournir un soutien individualisé à des profils si différents en gardant en tête les apprentissages à réaliser? Ainsi, à l'étudiant qui choisit d'en faire davantage, on pourra expliquer que les apprentissages à réaliser sont atteints tout en lui fournissant un soutien s'il souhaite aller plus loin. A l'étudiant qui aura tendance à en faire moins, on devra probablement expliquer que l'apprentissage n'est pas atteint et qu'un effort additionnel est requis. Les avantages de ce mode d'enseignement sont évidents: celui-ci est mieux adapté aux compétences et aux aspirations de chacun, augmentant ainsi le niveau de motivation lié à l'apprentissage (voir le chapitre 5 sur la motivation). Par contre, ce mode d'enseignement fait appel à des compétences de diagnostic et d'adaptation de sa façon d'enseigner à chacun de ses étudiants. Ceci demande donc à la fois une grande souplesse de la part de l'enseignant et, encore une fois, du temps!

Quelles méthodes d'enseignement pour quels apprentissages?

Nous avons vu dans les sections précédentes que le choix d'une méthode d'enseignement dépend en grande partie des préférences et de la vision de l'enseignant. Nous avons aussi vu que de nombreuses méthodes d'enseignement existent et que celles-ci peuvent être regroupées autour de cinq grandes catégories. Ceci implique de faire des choix lors du développement et de la mise en œuvre d'un enseignement. Mais comment y arriver? Divers facteurs peuvent influencer ces choix, notamment:

- Le niveau d'interactivité souhaité;
- Le niveau d'expérience envisagé pour les étudiants (ce qu'ils feront en classe);
- La possibilité ou non de travailler en groupe;
- Le temps à disposition;
- L'environnement physique;
- La présence ou non d'une évaluation (ou de plusieurs évaluations);
- La familiarité de l'enseignant avec la méthode en question, son sentiment de compétence;
- L'objectif d'apprentissage visé.

Ce dernier facteur est à nos yeux le plus important si l'on souhaite maintenir la cohérence entre le choix de la méthode d'enseignement et les apprentissages à réaliser par les étudiants. Pour y arriver, le tableau 2 ci-dessous – inspiré des travaux de Cranton (1989) – permet d'établir une relation entre certaines catégories de méthodes et certains domaines ou niveaux d'apprentissage (voir le chapitre 4 sur les objectifs d'apprentissage).

Tableau 2: Lien entre domaine et niveau de l'apprentissage et méthodes d'enseignement

Domaine	Niveau	Méthodes d'enseignement
Cognitif	Rétention	Exposé magistral
	Compréhension	Discussion; questionnement
	Réflexion	Travail individuel, de groupe
Affectif	Réception	Exposé magistral
	Valorisation	Discussion; questionnement
	Adoption	Discussion; travail individuel, de groupe
Psychomoteur	Perception	Exposé (démonstration); questionnement (accompagnement)
	Reproduction	Travail individuel, de groupe
	Perfectionnement	Travail individuel, de groupe

DORLEANS